

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE

Naturelle Canada

Bulletin de recherches, observations et découvertes se rapportant
à l'Histoire Naturelle du Canada.

TOME DOUZIÈME

L'ABBÉ L. PROVANCHER, RÉDACTEUR-PROPRIÉTAIRE



QUÉBEC :
C. DARVEAU, IMPRIMEUR-ÉDITEUR.
N° 82, Rue Lamontagne.

1861.

14.30

L'E

Naturaliste Canadien

Vol. XII. CapRouge, Q., JANVIER 1880. No. 133

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

A NOS LECTEURS.

—

Nous venons, bien que tardivement, commencer une nouvelle année de publication, que nous espérons bien compléter comme les précédentes, et qui constituera le douzième volume de notre NATURALISTE.

Plus d'un, sans doute, parmi nos lecteurs, ont pensé, en voyant passer janvier et février sans nous voir donner signe de vie, que nous étions passé de vie à trépas et qu'ils ne nous reverraient plus.

Nous avouons, en toute sincérité, que de fait nous revenons du tombeau, et que quoique revenu à la vie, avec grand espoir de la conserver encore longtemps, il ne nous est pas encore possible, pour le moment, de fournir notre carrière comme ci-devant. Nous disons pour le moment, car dans quelques mois seulement, nous reprendrons nos allures d'autrefois, si nous n'y apportons de plus quelques améliorations.

Et si nos lecteurs veulent connaître la raison de ces hésitations et de ces incertitudes, la voici.

On se rappelle que c'est en septembre dernier que le cabinet Joly nous décréta de mort. Oui, en septembre, lorsque nous avons déjà fait les trois quarts des frais, et ce avec la parole du premier ministre, la quasi assurance que

nous pouvions compter sur l'octroi ordinaire. Que nous restait-il à faire alors ? Arrêter de suite notre publication, en renvoyant à chacun la proportion de l'abonnement déjà payé d'avance, ou continuer la publication dans l'espoir qu'un gouvernement plus équitable tiendrait à honneur de réparer l'injustice commise à notre égard. Or c'est ce dernier parti que nous avons adopté, et nous avons complété notre volume.

Maintenant nous n'avons aucun doute que les hommes éclairés qui sont aujourd'hui à la tête des affaires nous feront voter par les chambres la même allocation que ci-devant. Mais cette allocation ne commencera à courir que du premier juillet prochain, et d'ici là, allons-nous poursuivre la publication à nos propres frais, dans l'espoir que non seulement le gouvernement assurera notre avenir, mais qu'il se chargera encore de réparer l'injustice commise ? Et c'est ici que nous hésitons. La soustraction de \$400 à un employé à gros émoluments, ou à un entrepreneur qui ne tire les dollars du coffre public que par milliers, est une bagatelle, une somme insignifiante ; mais pour nous, qui vivons au jour le jour, qui n'avons jamais su thésauriser, et qui ne trouvions dans ces \$400 qu'une indemnité pour nos déboursés, sans rémunération aucune pour nos labeurs, leur soustraction est plus qu'une perte considérable, c'est une ruine.

Nous n'entretenons aucun doute sur l'esprit de justice qui anime les membres du gouvernement actuel, mais les intrigues politiques sont si peu scrupuleuses et si puissantes, les moyens mis en œuvre sont souvent si ingénieux et si bien calculés, qu'il arrive quelquefois qu'on surprend la bonne foi des gouvernants pour les entraîner dans des démarches que la suite des événements force à condamner comme contraires aux règles de la justice et de l'équité. Et le dirons-nous aussi, le désintéressement, le pur patriotisme sont des monnaies qui ont si peu cours aujourd'hui auprès des gouvernements, tant les roueries politiques sont parvenues à altérer le sentiment des plus saines notions, que lorsqu'on entend parler de quelques centaines de piastres seulement, d'une somme qui ne

suffirait pas même à la confection de 100 pieds de longueur de chemin de fer, pour une œuvre qui fera connaître notre humble province de tout le monde savant, qui lui assurera une place dans le congrès des intelligences supérieures qui marchent à la conquête du progrès, une telle demande attire à peine l'attention, et n'est accueillie qu'avec indifférence, lorsque toutefois elle n'est pas rejetée avec mépris.

Qui sait, si imitant les prudents du siècle, nous ajoutions sans hésiter quelques zéros aux sommes que nous réclamons, nous ne serions pas plus heureux dans nos démarches ? l'ample marge que nous laisserions aux déductions qu'on sait toujours faire, permettant aux bribes qui en resteraient de surpasser encore le stricte nécessaire auquel nous bornons nos demandes. Mais non ; nous honorons trop les droits sacrés de la vérité, et l'honnêteté pure et simple a trop de charmes pour nous, pour que nous recourrions à de tels moyens ; et nous préférons succomber et disparaître, que de devoir le succès à des manœuvres de ce genre.

Dans de telles circonstances, pour ne pas nous exposer à de plus grands risques, voici la résolution à laquelle nous nous sommes arrêté : c'est de publier quelques numéros d'ici à ce que l'action des chambres nous soit connue. Si alors on se montre disposé à nous indemniser pour nos frais de l'an dernier, nous multiplierons nos numéros de manière à compléter les 12 dans le cours de 1880 ; mais si au contraire, on nous laisse porter seul les frais encourrus, alors nous rendrons nos livraisons encore plus rares, de manière à n'en donner que 6 dans le cours de la présente année, pour ne compléter les 12 qu'en juin 1881.

Notre marche pour l'avenir se trouve toute tracée par celle que nous avons suivie jusqu'ici ; cependant, comme la partie la plus utile de nos travaux est cette étude méthodique que nous poursuivons de notre faune, nous nous proposons de lui accorder un peu plus d'espace que ci-devant, afin de pouvoir publier aussitôt que possible les descriptions des nouvelles espèces que nous découvrons

tous les jours. Nous en avons actuellement plus de 60 de ces nouvelles espèces qui attendent ainsi leur tour pour être publiées. Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir porter à 48 pages au lieu de 32 chacune de nos livraisons mensuelles, afin de pouvoir faire connaître plus promptement la partie de notre faune qui reste encore à peu près inexplorée ; mais impossible d'ajouter encore à la somme de nos sacrifices.

Le manuscrit du reste de l'ordre des Hyménoptères est déjà terminé ; M. l'abbé Burque travaille actuellement aux Hémiptères ; et sans plus tarder, nous allons nous occuper des Lépidoptères ; resteront encore les Diptères, les Arachnides, les Crustacés, les Mollusques, etc., c'est-à-dire, plus qu'il en faut pour occuper la vie entière du travailleur le plus actif. Nous nous efforcerons du moins, si la faculté nous en est accordée, d'en parcourir un espace aussi long que possible.

FAUNE CANADIENNE

LES INSECTES.—HYMÉNOPTÈRES.

(Continué de la page 281 du volume XI).

51. Gen. EXOQUE. *Exochus*, Grav.

Tête pyramidale, avec une élévation portant les antennes. Celles-ci courtes, épaisses, à articles très courts. Ailes sans aréole, ou en portant une petite, triangulaire, pédiculée. Pattes courtes, épaisses, à cuisses renflées. Abdomen large, ovalaire, à premier segment triangulaire et assez large à la base ; dans les ♀ l'extrémité est plus large avec la valvule du 6e segment proéminente.

Insectes de petite taille que leur tête pyramidale fait

de suite distinguer. Les Erronèmes, les Orthocentres et les Chorinées ont aussi les antennes fixées sur une élévation de la face, mais dans aucun de ces genres la tête n'est allongée et pyramidale comme dans les Exoques. Cinq espèces rencontrées.

Abdomen noir;

Une aréole aux ailes;

Aréole pédiculée 1. *fulvipes*.

Aréole sessile 2. *pygmæus*.

Point d'aréole aux ailes;

Jambes postérieures rousses 3. *lævis*.

Jambes postérieures blanches, annelées de noir aux

2 extrémités 4. *albifrons*.

Abdomen roux, flancs sans taches 5. *semirufus*.

1. **Exoque pieds-fauves.** *Exochus fulvipes*, Cress. Proc.

Ent. Soc. Phil. iii, p. 285, ♂.

♀—Long. .28 pce. D'un beau noir brillant, avec une courte

pubescence grisâtre; la bouche avec les écailles alaires, jaune-pâle.

Face à ponctuations peu denses et fortement prononcées. Antennes

noires en dessus, brun-roussâtre en dessous. Dos du mésothorax dé-

primé; métathorax coupé brusquement en arrière, le dos portant 2

carènes longitudinales bordant une aréole étroite et allongée. Ailes

hyalines, les nervures brunes, pâles à la base, le stigma noir, aréole

très petite, oblique, pédiculée. Pattes entièrement d'un beau roux

clair. Abdomen allongé, un peu plus large en arrière, le premier

segment ponctué, le reste poli, brillant, les segments terminaux à pu-

bescence jaunâtre abondante.—R.

Cette belle espèce est la plus forte taille parmi toutes

celles qui suivent.

2. **Exoque pygmée.** *Exochus pygmæus*, Cress. Proc. Ent.

Soc. Phil. iii, p. 285, ♂.

♀—Long. .18 pce. Noir; la bouche avec les écailles alaires,

jaune-pâle. Face finement ponctuée. Antennes plus courtes que le

corps, brunes, roussâtres à la base en dessous. Ailes hyalines, nervures

et stigma, brun, aréole petite, sessile. Pattes entièrement d'un roux

pâle. Abdomen subcylindrique, un peu plus étroit à la base, les seg-

ments 2 et 3 équilatéraux, segments ventraux tachés de jaune à la

base.—PC.

3. **Exoque lisse.** *Exochus lævis*, Cress. Proc. Ent. Soc.

Phil. iii, p. 286, ♂ ♀.

♀—Long. .19 pce. Noir, lisse, brillant; la bouche avec les écailles alaires, jaune-pâle, la face avec les antennes, brun-roussâtre, ces dernières plus claires en dessous à la base. Thorax allongé, le dos du mésothorax déprimé. Métathorax poli, tronqué postérieurement, à lignes soulevées distinctes avec une aréole centrale allongée. Pattes entièrement d'un jaune roussâtre. Ailes hyalines, les nervures et le stigma brun-foncé; point d'aréole. Abdomen pâle, subcylindrique, le premier segment canaliculé, les terminaux pubescents; tarière roussâtre, à peine sortante.—AC.

4. Exoque front-blanc. *Exochus albifrons*, Walsh, Trans. Am. Ent. ii, p. 114. (*E. annulicrus*, Walsh, Nat. vii, p. 139).

♂—Long. .25 pce. Noir, la face excepté une petite ligne brune au milieu, les palpes, les écailles alaires, les 4 hanches antérieures avec les trochantins, jaune-pâle. Antennes sétacées, jaunâtres, plus claires en dessous, noires en dessus à la base. L'écusson et le post-écusson chacun avec une ligne pâle, les flancs plus ou moins roux inférieurement. Ailes hyalines, les nervures et le stigma brunâtres, point d'aréole. Pattes jaune-roussâtre, les postérieures avec les jambes et les articles des tarsi annelés de brun à l'extrémité. Abdomen subcylindrique, rétréci à l'extrémité, tous les segments finement marginés de jaune au sommet.—C.

5. Exoque semi-roux. *Exochus semirufus*, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. ii, p. 114, ♀ ♂.

♀—Long. .26 pce. Noir avec une courte pubescence jaunâtre. Tête entièrement noire. Antennes courtes, fortes, brunes. Ecaïlles alaires jaune-pâle. Ailes hyalines, nervures brunes, pâles à la base, stigma très petit, brunâtre. Métathorax poli, ponctué, avec une aréole centrale allongée. Pattes rousses, les hanches noires. Abdomen roux excepté à la base et à l'extrémité, le premier segment faiblement rétréci à la base.—R.

Cette espèce est bien remarquable par la petitesse de son stigma.

Sous-fam. V. PIMPLIDES. *Pimplidæ*.

Abdomen sessile, c'est-à-dire tenant au métathorax par une portion plus ou moins étendue de son diamètre, jamais rétréci en pédicule grêle et allongé. Tarière toujours longue, souvent plus du double de la longueur de l'abdomen.

Insectes généralement de forte taille; c'est même dans cette sous-famille que se rencontrent les plus grands insectes

de l'ordre entier, puisque certaines Thaleses ne mesurent pas moins de 5 pouces de longueur. Les ailes sont tantôt pourvues d'une aréole et tantôt sans cette aréole. Les antennes filiformes ou sétacées sont généralement fort longues. Cette sous-famille se répartit pour notre faune dans les 22 genres qui suivent.

Clef pour la distinction des genres.

- 1(6) 5e segment abdominal prolongé en une écaille lancéolée servant de gaine à la tarière ;
- 2(3) Ailes avec une aréole.... 52. COLEOCENTRUS.
- 3(2) Ailes sans aréole ;
- 4(5) Dernier arceau abdominal allongé en fer de lance. 53. ACÆNITES.
- 5(4) Dernier arceau abdominal court, non allongé en fer de lance..... 54. AROTES.
- 6(1) Abdomen sans écaille ventrale ;
- 7(14) Dos du mésothorax ridé en travers ;
- 8(11) Une aréole aux ailes antérieures ;
- 9(10) Abdomen poli, lisse, non aciculé transversalement. 55. THALFSSA.
- 10(9) Abdomen aciculé transversalement..... 56. RHYSSA.
- 11(8) Point d'aréole aux ailes antérieures ;
- 12(13) 2e cellule cubitale carrée à la base ; tête fortement concave en arrière..... 57. EPIRHYSSA.
- 13(12) 2e cellule cubitale arrondie à sa base ; tête plane en arrière..... 58. XORIDES.
- 14(7) Dos du mésothorax non ridé en travers ;
- 15(28) Abdomen avec impressions ou tubercules ;
- 16(27) Abdomen avec impressions transversales ;
- 17(20) Tarière plus longue que le corps ;
- 18(19) Segments abdominaux relevés à leurs bords antérieurs et postérieurs..... 59. EPHIALTES
- 19(18) Segments abdominaux unis aux bords, munis seulement de tubercules sur les côtés. 60. PERITHOUS.
- 20(17) Tarière plus courte que le corps ;
- 21(22) Ailes avec une aréole 61. PIMPLA.
- 22(21) Ailes sans aréole ;
- 23(24) Les 2 derniers segments abdominaux non fendus pour recevoir la tarière..... 62. POLYSPHINCTA.
- 24(23) Les 2 derniers segments abdominaux fendus pour recevoir la tarière ;
- 25(26) Articles 5 et 6 des antennes ♂ non ébranchés..... 63. CLISTOPYGA.

- 26(25) Article 5 et 6 des antennes ♂ échancrés
extérieurement..... 64. CYLLOCERIA.
- 27(16) Abdomen à impressions obliques, en forme
de chevrons..... 65. GLYPTA.
- 28(15) Abdomen sans impressions ni tubercules ;
- 29(30) Ecusson en carré transversal, caréné sur les
côtés..... 66. METOPIUS
- 30(29) Ecusson non en carré transversal, ni caréné
sur les côtés ;
- 31(36) Abdomen non comprimé à l'extrémité ;
- 32(35) Tarière plus longue que le corps :
- 33(34) Thorax non pubescent..... 67. LAMPRONOTA.
- 34(33) Thorax, tête et cuisses pubescentes 68. ARENETRA.
- 35(32) Tarière plus courte que le corps, droite, forte. 69. MENISCUS;
- 36(31) Abdomen plus ou moins comprimé à l'extrémité ;
- 37(40) Ailes avec une aréole ;
- 38(39) Aréole triangulaire..... 70. PHYTODIETUS.
- 39(38) Aréole pentagonale..... 71. ECHTHRUS.
- 40(37) Ailes sans aréole ;
- 41(42) Cuisses inermes ; jambes antérieures épaisses. 72. XYLONOMUS.
- 42(41) Cuisses postérieures armées d'une dent en des-
sous..... 73. ODONTOMERUS.

52. Gen. COLÉOCENTRE. *Coleocentrus*, Grav.

Antennes filiformes, un peu moins longues que le corps. Ailes antérieures avec une aréole triangulaire et pédiculée. Corps assez long et étroit. Abdomen à premier segment plus long que large, avec le dernier allongé en forme de fer de lance, le 5e prolongé en dessous en une longue écaille servant de gaine à la tarière ; celle-ci aussi longue ou plus longue que le corps. Pattes de longueur moyenne.

Insectes de bonne taille, qu'on distingue à première vue par l'épaisseur de l'abdomen que lui donne surtout l'écaille qu'il porte en dessous. Deux espèces rencontrées.

Abdomen noir, à segments marginés de jaune au sommet. 1. **Pettitii**.
Abdomen et thorax roux..... 2. **rufus**.

1. **Coléocentre de-Pettit**. *Coleocentrus Pettitii*, Cress. Can.
Ent. i, p. 35, C. *Quebecensis*, Prov. Nat. vi, p. 79.

♀—Long. .75 pouce. Noir ; palpes, bords intérieurs des yeux,

écailles alaires avec un point en avant, stigma, toutes les pattes et les trochantins, d'un roux plus ou moins foncé. Antennes fortes, filiformes, noires avec le 2e article roussâtre. Ailes enfumées et jaunâtres, à aréole pétiolée, triangulaire; nervures brunes. Hanches noires, jambes postérieures brunes à l'extrémité. Abdomen s'élargissant en massue à partir du 3e segment, le 5e se prolongeant en dessous en une grande écaille pour recevoir la tarière, les derniers marginés de blanchâtre postérieurement. Tarière plus longue que le corps, droite, à valves comprimées et épaissies à l'extrémité.—PC.

♂ Encore inconnu.

2. Coléocentre roux. *Coleocentrus rufus*, Prov. Nat. viii, p. 316 ♀.

♀—Long. .70 pouce; tarière .50. Roux foncé, les antennes avec les valves de la tarière, noir. Tête tachée de noir sur l'occiput et sur le vertex à l'endroit des ocelles, la face jaune dans le bas. Thorax avec les sutures noires, la partie médiane du mésothorax prolongée en avant; écusson élevé, roux, ses environs noirs; métathorax avec un sillon peu profond au milieu. Ailes légèrement obscures, nervures et stigma, brun, ce dernier blanc à la base, aréole petite, triangulaire, pétiolée. Pattes de même couleur que le corps, tous les tarses avec les 4 jambes antérieures, jaune-pâle; les jambes postérieures noires à l'extrémité. Abdomen sessile, très épaissi postérieurement, écaille ventrale très grande, son extrémité brune; dernier segment allongé en forme de fer de lance; tarière rousse, ses valves noires, de la longueur de l'abdomen.—R.

53. Gen. ACÉNITE. *Acenites*, Grav.

Antennes courtes, filiformes, assez épaisses. Ailes antérieures sans aréole, la nervure moyenne se continue directement avec celle qui gagne le bout de l'aile. Abdomen sessile, fort épais dans sa dernière partie et portant une grande écaille en dessous, son dernier segment prolongé en forme de fer de lance. Tarière de la longueur du corps environ. Pattes moyennes.

L'absence d'aréole aux ailes et la brièveté des antennes distinguent surtout ces insectes des Coléocentres, et la prolongation de leur dernier segment abdominal les sépare des Arotes.

Deux espèces rencontrées, dont une nouvelle.

Les 4 hanches antérieures rousses..... **1. flavipes.**

Les 4 hanches antérieures blanches **2. Canadensis**, n. sp.

1. Acénite pieds-jaunes. *Acenites flavipes*, Prov. Nat. vi., p. 80.

♀—Long. .55 pouce. Noir; face rugueuse, chaperon poli, brillant; palpes, écailles alaires, un point en avant, toutes les pattes, avec une ligne sur le bord postérieur de chaque segment abdominal, jaune. Ailes hyalines, nervures noires, stigma noir avec un point blanc à la base. Abdomen très dilaté à l'extrémité, à profil en massue, écaille ventrale très grande, brunâtre, dernier segment très allongé, en fer de lance. Tarière plus longue que le corps.—R.

2. Acénite du Canada. *Acenites Canadensis*, nov. sp.

♂—Long. .70 pce. Noir foncé, brillant; la face au dessous des antennes, le scape en dessous, les palpes, les écailles alaires, les 4 hanches antérieures avec leurs trochantins, blanc. Antennes assez longues, filiformes, noires, le 3e article très court, en anneau, roux. Thorax poli, brillant, à peine pubescent, le métathorax fortement canaliculé. Ailes hyalines, iridescentes, les nervures et le stigma, noir, le dernier avec une tache blanche à la base; point d'aréole. Pattes d'un beau roux clair, les postérieures avec l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarsi, noirâtres, les jambes pâles en dedans. Abdomen allongé, très finement ponctué, tous les segments finement marginés de blanc au sommet, à surface inégale, mais sans tubercules distincts, le 1er plus long que le 2e, 2 et 3 chacun avec une impression oblique à la base, le dernier allongé en fer de lance, dépassé par deux appendices verticaux, en forme de palettes minces, échancrées à leur base au bord inférieur avec les bords de cette échancrure blancs.—R.

♀ Inconnue. Très remarquable par ses appendices abdominaux

54. Gen. AROTE. *Arotes*, Grav.

Antennes assez grêles, plus courtes que le corps. Ailes sans aréole, avec la nervure moyenne recevant les 2 récurrentes comme dans les Ophions. Abdomen subpétiolé, comprimé à l'extrémité sans être prolongé en forme de fer de lance, portant en dessous une écaille servant de gaine à la tarière; celle-ci aussi longue que le corps.

Insectes de bonne taille, bien reconnaissables par les nervures des ailes, les 2 récurrentes étant reçues par la nervure moyenne. Trois espèces rencontrées.

Flancs noirs;

Cuisses postérieures noires..... **1. formosus.**

Cuisses postérieures jaunes..... **2. vicinus.**

Flancs blancs..... **3. amœnus.**

1. Arote beau. *Arotes formosus*, Cress. Can. Ent. i, p. 34

♂ ♀.

♀—Long. .50 pce. Noir ; le chaperon, les mandibules, les joues en arrière des yeux, les orbites antérieurs, un large anneau aux antennes, les écailles alaires, un point en avant, une ligne au dessous l'écusson, le post-écusson, l'extrémité du métathorax, les 4 pattes antérieures, les postérieures en partie, jaune-pâle. Antennes plus ou moins tachées de jaune à la base, portant un large anneau au delà du milieu et leur dernier article aussi jaune. Ailes hyalines, les antérieures avec une grande tache brune à l'extrémité et une autre moins prononcée à la base de la cellule radiale, la 2e récurrente reçue à l'intersection de la nervule divisant les 2 cubitales. Pattes moyennes, les postérieures longues, leurs cuisses avec l'extrémité des jambes, noir ; les hanches plus ou moins tachées de jaune, les postérieures noires. Abdomen sub-pédiculé, épais à l'extrémité, noir, les segments 1 et 2 avec une bande transversale jaune au sommet ; écaille ventrale longue, carénée, jaune, avec la carène et la pointe noires. Tarière de la longueur de l'abdomen, brune, jaune à l'extrémité.—R.

2. Arote voisin. *Arotes vicinus*, Cress. Trans. Am. Ent Soc. ii, p. 260 ; *A. superbus*, Prov. Nat. vi, p. 81, ♀.

♀—Long. .52 pouce. Noir varié de jaune ; face jaune, excepté un point au milieu et 1 bande de chaque côté noirâtres, orbites jaunes, larges postérieurement. Antennes noires, avec un anneau jaune au delà du milieu, scape jaune en dessous. Ecailles alaires, un point en avant, une ligne en dessous, bords des lobes latéraux du mésothorax, les écussons, une grande tache au sommet du métathorax, les pattes avec les trochantins, une bande sur tous les anneaux de l'abdomen au bord postérieur, d'un beau jaune. Ailes hyalines, un peu jaunâtres, avec le stigma noir et une grande tache brune à l'extrémité ; 2e nervure récurrente non en ligne avec la nervure qui divise les 2 cellules cubitales, mais un peu en avant. Hanches noires, plus ou moins tachées de jaune en dessous. 1er segment abdominal avec une tache jaune au sommet, canaliculé dans ses deux tiers antérieurs, les segments terminaux entièrement jaunes ; ventre jaune, écaille ventrale grande, proéminente, pointue, jaune avec la pointe noire. Tarière plus longue que le corps, à valves brunes, jaunâtres à l'extrémité.

Le ♂ a beaucoup plus de jaune que la ♀. Face toute jaune ; mésothorax tout jaune avec une tache noire sur chaque lobe. Les 4 hanches antérieurs jaunes, les postérieures noires avec une tache en dessus, une autre en dedans et le dessous, jaune. Abdomen comprimé et tronqué à l'extrémité.—AC.

3. Arote agréable. *Arotes amœnus*, Cress. Can. Ent. i, p. 34, ♀ ; *Tropistes elegans*, Prov. Nat. vi, p. 80, .

♀—Long. .58 pouce. Noir varié de blanc ; tête blanche, noire en arrière et sur le vertex, extrémité des mandibules avec une ligne enfoncée au dessus du chaperon, noir. Antennes noires, le scape en dessous avec un large anneau au milieu, blanc, le dernier article blanchâtre. Thorax noir, une ligne sur les bords des 3 lobes mésothoraciques, écailles alaires, un point en avant, une ligne en dessous, presque tous les flancs du mésothorax excepté en avant, les côtés du prothorax, l'écusson et le postécusson, la suture du métathorax avec une grande tache circulaire sur ses flancs et une bande transversale sur toute son extrémité, les pattes avec les trochantins, un anneau à l'extrémité de tous les segments abdominaux, d'un jaune blanc. Les 4 hanches antérieures blanches, les postérieures avec une strie noire en dedans et en dehors, les cuisses postérieures excepté à la base et l'extrémité de leurs jambes, noir. Tous les tarsi blancs. Pattes postérieures très-longues. Ailes jaunâtres avec une tache brune à l'extrémité, sans aréole, stigma noir, avec une petite tache blanche à la base, nervures brunes. Abdomen à 1er segment plus long que les 2 suivants réunis, les terminaux comprimés ; écaille ventrale grande, noire, tachée de jaune. Tarière plus longue que le corps, ses valves jaunâtres à l'extrémité.—P.C.

♂—Avec les antennes blanches dans toute leur longueur en dessous, noires seulement en dessus dans leur moitié basilaire. Le premier segment abdominal taché de blanc à la base.

55. Gen. THALESSE. *Thalessa*, Holmgren.

Antennes longues, sétacées, cependant plus courtes que le corps. Dos du mésothorax fortement ridé en travers. Ailes avec une aréole triangulaire. Abdomen sessile, fort long, les segments lisses, non aciculés transversalement, les terminaux plus épais et fendus pour recevoir la tarière ; celle-ci très longue, plus longue que le corps. Dans les ♂, abdomen cylindroïde. Cuisses et jambes antérieures arquées et contournées.

Ce sont les plus grands insectes du genre, et même de tout l'ordre. 4 espèces rencontrées.

Couleur noire ;

Antennes jaunes..... 1. *atrata*.

Antennes noires..... 2. *nitida*.

Couleur jaune-roussâtre ;

Ailes sans taches..... 3. *Nortoni*.

Ailes tachées de brun..... 4. *lunator*.

1. Thalesse noire. *Thalessa atrata*, Fabr. Dalm. Act. Stock. 1825.

♀—Long. 5 pces. Noire ; tête jaune, une tache au milieu de la face au dessus du chaperon, une ligne transversale à l'insertion des antennes, avec une autre sur le vertex, noir. Antennes entièrement jaunes. Le prothorax avec une petite ligne jaune sur son bord en avant des écailles alaires, l'écusson avec une petite ligne de la même couleur de chaque côté. Une tache jaune soulevée au dessous des ailes antérieures ; une petite tache jaune de chaque côté à l'extrémité du métathorax. Ailes légèrement jaunâtres, sans taches, quoique légèrement obscurcies à l'extrémité. Pattes jaunes, les hanches et les trochantins avec les 4 cuisses postérieures, noir. Abdomen fort long, très élargi à l'extrémité et plus ou moins taché de de jaune sur les derniers segments. Tarière très longue, noire, roussâtre à l'extrémité.

♂—Cuisses des pattes intermédiaires presque toutes jaunes, n'ayant qu'une petite tache noire en dehors vers la base. Prothorax avec le bord supérieur jaune ; mésothorax noir avec les sutures jaunâtres. Écusson, post-écusson, une grande bande de chaque côté du mésothorax s'étendant de la base à l'extrémité, les 4 hanches antérieures, quelques petites taches sur les flancs, d'un jaune plus ou moins clair. Les hanches postérieures sont noires à l'extrémité. Abdomen d'un brun uniforme, avec une seule tache d'un j'aune clair au sommet du premier segment. Les segments 3, 4, 5, 6, et 7 portent une petite fossette au sommet dont le milieu est quelque peu jaunâtre. Long. 1 $\frac{3}{4}$ pouce. Variable dans sa coloration.

2. Thalesse nette. *Thalessa nitida*, Cress. Proc. Ent. Soc. Phil. iii, p. 319.

♂—Long. .54 pce. Noire, polie ; la face au dessous des antennes, les orbites antérieurs n'atteignant pas le haut des yeux, blanc. Antennes filiformes, brunes, plus pâles à l'extrémité. Dos du mésothorax strié transversalement, les flancs polis, brillants. Ailes hyalines, iridescentes, nervures et stigma, brun-foncé ; aréole petite, pétiolée, triangulaire (manquant quelquefois). Pattes jaune-miel ; les hanches antérieures, leurs jambes, leurs cuisses en avant, les jambes intermédiaires excepté à l'extrémité, la base et le sommet de leurs cuisses, avec le dedans des jambes postérieures, blanc. Les tarsees avec l'extrémité des cuisses et des jambes postérieures, brun-foncé. Abdomen linéaire, poli brillant, noir, les sutures des segments marginées de blanc plus ou moins distinctement.—R.

♀—Encore inconnue.

3. Thalesse de Norton. *Thalessa Nortoni*, Cress Proc. Ent. Soc. Phil. iii, p. 317,

♀—Long. $1\frac{1}{2}$; tarière 3 pouces. Rousse, variée de jaune. Tête jaune: labre et mandibules, noir; face avec une bande rousse au milieu; antennes brunes. Ailes jaunâtres, avec nervures noires; stigma jaune. Prothorax avec une tache jaune de chaque côté vers le milieu. Métathorax d'un roux uniforme. Écusson et post-écusson, une tache soulevée au dessous des ailes antérieures, une double tache de chaque côté à l'extrémité du métathorax, les 4 jambes antérieures avec tous les tarsi et les genoux, jaunes. Métathorax noir à l'extrémité. Abdomen roux avec une tache jaune à l'extrémité des segments 1 et 2; les autres segments portant sur leurs côtés, vers l'extrémité, une tache jaune circulaire; une bande de brun foncé s'étend longitudinalement sur les segments du milieu et se répand sur le sommet, la base, et les côtés du 2e segment. Tarière noire, à gaines rous-âtres. Les flancs sont roux avec les sutures noires, une longue tache noire se voit aussi en avant des hanches intermédiaires.—AC.

♂—Long. 1.10 pouce. Diffère peu de la ♀, quoique à couleurs plus claires. Les côtés du prothorax sont jaune-clair, avec la plaque polie rousse. Le métathorax est plus clair vers l'extrémité, mais sans taches distinctes sur les côtés. Les flancs sont d'un roux uniforme, avec les sutures noires, mais sans taches jaunes. Abdomen roux, luisant; les segments 1 et 2 portant une bande jaune vers le sommet. Le 2e segment est, de même que dans la ♀, bordé de noir aux 2 bouts et sur les côtés.—CC.

Bien que les couleurs soient assez variables chez les *Thalesses*, cette espèce se sépare rigoureusement de la suivante. Ses taches jaunes des côtés de l'abdomen, qui sont circulaires au lieu d'être en chevrons, ses ailes sans taches etc, la distinguent à première vue. Le ♂ est aussi distinctement caractérisé.

4. *Thalessa porte-lunes*. *Thalessa lunator*, Fabr. Brullé, Hym. iv, p. 78.

♀—Jaune-roussâtre. Dos du mésothorax fortement ridé en travers, noir avec les bords des lobes jaunes. Une large bande brune à l'endroit du stigma, avec le bout de l'aile aussi taché de brun. Les jambes sont plutôt jaunes que rousses; le métathorax est roux avec une tache noire à l'extrémité et une autre jaune de chaque côté. Les côtés sont bruns avec différentes taches jaunes. Abdomen roussâtre, les segments 1 et 2 avec une ligne transversale au sommet et les suivants avec une ligne jaune en chevron sur les côtés. Tarière rousse, valves rousses. Long. 1.40 pouce; tarière $4\frac{1}{2}$ pouces.—R.

♂—Ailes tachées comme dans la ♀. Jambes postérieures entières

ment et les deux autres paires en dehors seulement, d'un jaune brun. Hanches brunes, les antérieures jaunes en avant, les intermédiaires avec une tache jaune sur les côtés et les postérieures avec une semblable tache en arrière. Abdomen brun avec une tache jaune transversale à l'extrémité du 1er et du 2e segment. Long. 1.30 pouce.—CC.

Les taches brunes des ailes avec la disposition des taches jaunes sur le corps permettent avec assurance d'attribuer ce mâle à cette espèce. La description cidessus correspond assez exactement à celle de la *Rhyssa lavigata*, Brullé, qui évidemment n'est autre que le ♂ de la *lunator*.

56. Gen. RHYSSE. *Rhyssa*, Grav.

Ce sont des Thaleses avec cette seule différence que les segments abdominaux sont finement aciculés en travers

Deux espèces rencontrées.

Abdomen avec taches blanches sur les côtés..... 1. **persuasoria**.

Abdomen sans taches blanches sur les côtés..... 2. **Canadensis**.

1. Rhysse attrayante. *Rhyssa persuasoria*, Lin. Faun. Suec. n. 1593.

♀—Long. 2.35 pces. Noire tachée de blanc. Les orbites antérieurs et postérieurs, les premiers brièvement interrompus vis-à-vis les antennes, les bords supérieurs et inférieurs du prothorax, les écailles alaires, une tache au dessous des ailes antérieures, une autre au dessus des hanches intermédiaires, une tache sur l'écusson (manquant quelquefois), le post-écusson, 2 taches confluentes sur les côtés du métathorax, une ligne en équerre à l'extrémité des segments 1 et 2 de l'abdomen sur les côtés, une tache circulaire au sommet de chacun des autres segments de chaque côté du milieu, une tache triangulaire à l'extrémité des mêmes segments sur les côtés du ventre, blanc. Dos du mésothorax fortement ridé en travers. Antennes filiformes, de longueur moyenne, entièrement noires. Métathorax avec un sillon au milieu, finement aciculé en travers de même que l'abdomen. Ailes hyalines, nervures et stigma, noir, aréole petite, triangulaire. Pattes d'un beau roux fauve, les hanches antérieures tachées de blanc, les 4 postérieures noires à leur extrême base; les tarses postérieurs avec leurs jambes, brun plus ou moins foncé. Tarière noire, plus longue que le corps.—C.

♂—Face blanche au dessous des antennes. Le scape roussâtre avec la base des antennes en dessous. Les 4 hanches antérieures blanches en dessous. Les cuisses postérieures plus au moins brunes.

Après avoir examiné et scrupuleusement confronté 32 ♀ et 20 ♂ de cette espèce et de celle nommée *albomaculata* par M. Cresson, nous en sommes venu à la conclusion que les deux ne formaient qu'une seule et même espèce, fort variable dans la plupart de ses caractères, comme on peut le voir par ce qui suit :

Anneau aux antennes.—Large, moyen, petit, plus petit, nul.

Lignes orbitales blanches.—Larges, étroites, interrompues plus au moins sur le vertex, parfaites.

Ecusson.—Avec une ligne blanche au sommet, une tache triangulaire à la base, tout blanc.

Aréole des ailes antérieures.—Grande, sessile, plus petite, subpétiolée, pétiolée, petite, très petite, nulle. Un ♂ et une ♀ avec anneau blanc aux antennes, un autre ♂ sans cet anneau n'avaient point d'aréole. (1)

Taches géminées du métathorax.—La supérieure tantôt plus grande et tantôt plus petite, l'inférieure quelquefois nulle.

Pattes.—Toutes rousses ; les postérieures avec les jambes et les tarses noirs ; les hanches postérieures rousses, noires à la base, noires avec une tache blanche sur les côtés ; les antérieures avec une tache blanche en dessus et souvent entièrement rousses.

7e segment abdominal.—Tantôt marginé de blanc au sommet et tantôt avec taches détachées comme dans les précédents.

Et tous ces changements avec les antennes tantôt annelées, et tantôt sans anneau.

Les larves de cette espèce sont particulièrement parasites de celles des *Monohammus scutellatus* et *confusor*. Nous avons fréquemment surpris les ♀ de cette Rhyse occupées à déposer leurs œufs dans les larves des Monohammes qui rongeaient des troncs de sapin et d'épinette abat-

(1) Nous pensons cependant que le genre *Epirhyssa* doit être maintenu, reposant surtout sur cette absence d'aréole et sur la forme de l'abdomen ♂ qui est plus épais et recourbé à l'extrémité.

tus de l'année précédente, souvent aussi dans des cordes de bois de chauffage où la moulée de ces larves décelait leur présence.

2. Rhyse du Canada. *Rhyssa Canadensis*, Cress. Can. Ent. i, p. 35, ♀.

♀—Long. 1.20 pce. Noire; les orbites antérieurs interrompus à l'insertion des antennes, avec les écailles alaires, blanc. Antennes filiformes, brun-foncé. Dos du mésothorax fortement ridé en travers; flancs polis, brillants. Ailes hyalines, les nervures et le stigma noirs, ce dernier avec une petite tache blanche à la base. Pattes d'un beau jaune-miel y compris les hanches: les jambes postérieures, celles-ci avec un anneau à l'extrémité de leurs cuisses, brun. Abdomen noir, avec une ligne blanche au sommet de chaque segment.—R.

57. Gen. EPIRHYSSE. *Epirhyssa*, Cress.

Ce sont des Rhysses avec les différences qui suivent. Ailes sans aréole; antennes plus courtes et plus fortes, les segments de l'abdomen plus courts, mésothorax plus gibbeux en avant. Dans les ♂ l'abdomen a à peine 2 fois la longueur de la tête et du thorax, et il est un peu plus épais à l'extrémité.

Une seule espèce rencontrée, que nous croyons nouvelle.

Epirhyse de Crevier. *Epirhyssa Crevieri*, nov. sp.

♂—Long. .28 pce. Noir; la face au dessous des antennes, une ligne orbitale en arrière des yeux, le scape en dessous, les palpes, les écailles alaires, une ligne au-dessous, les bords supérieurs du prothorax, une tache au-dessus des hanches antérieures, le sommet de l'écusson, le post-écusson, les 4 hanches antérieures avec tous les trochantins, une petite tache sur les flancs au-dessus des hanches intermédiaires et 2 autres au dessus des postérieures avec une ligne au sommet de tous les segments abdominaux interrompue au milieu, blanc. Antennes longues, filiformes, plus épaisses à l'extrémité qu'à la base, brunes en dessus, plus ou moins pâles en dessous. Mésothorax élevé en avant, fortement ridé en travers, métathorax canaliculé au milieu. Ailes hyalines, iridescentes, les nervures et le stigma, noir, sans aréole. Pattes jaune-roussâtre, les postérieures avec les hanches, l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarse, noir. Abdomen plus épais et légèrement recourbé à l'extrémité, sans rides ni tubercules, tous les segments terminés de blanc.—R.

♀—Non encore rencontrée. Nous dédions ce bel insecte au Dr J. A. Crévier, zélé naturaliste de Montréal.

58. Gen. XORIDE. *Xorides*, Grav.

Tête en carré transversal ; la face longue et plus étroite inférieurement. Antennes grêles, cylindriques, composées d'articles allongés, ou un peu renflés à l'extrémité. Thorax long et étroit, déprimé, le lobe moyen du mésothorax à peu près carré. Ailes antérieures sans aréole, la nervure de séparation entre les 2 cubitales très courte, la cellule cubitale externe arrondie à son origine. Pattes grêles, les cuisses un peu renflées. Crochets des tarsi simples. Abdomen long et étroit, avec le bord postérieur de chaque segment échancré au milieu. Tarière à peu près aussi longue que le corps.

L'absence d'aréole distingue surtout ces insectes des Ephialtes. Une seule espèce rencontrée.

Xoride du-nord. *Xorides borealis*, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. iii, p. 167, ♀.

♀—Long. .68 pce. Noir, les orbites antérieurs interrompus vis-à-vis l'insertion des antennes et réunis au-dessus du chaperon, une tache sur les mandibules, les bords supérieurs et inférieurs du prothorax, les écailles alaires, l'écusson et le post-écusson avec les trochantins, blanc. Ailes hyalines, le stigma brun. Pattes roux-clair, les postérieures avec les jambes excepté un petit anneau blanc à la base, le dessus des cuisses et les tarsi, noir. Abdomen allongé, poli, avec des stries fines transversales, les tubercules latéraux peu apparents, chaque segment avec une marge dorsale blanche au sommet. Tarière plus longue que l'abdomen.—R.

Capturé à St. Hyacinthe.

59. Gen. EPHIALTE. *Ephialtes*, Grav.

Antennes filiformes, de longueur moyenne ; tête courte. Corps long et étroit ; mésathorax lisse. Ailes antérieures avec une aréole triangulaire. Abdomen allongé, cylindrique, les segments relevés au milieu en avant et en arrière, et portant sur les côtés des tubercules ou bosses plus ou moins saillantes, l'extrémité fendue pour la réception de la tarière, mais à peine épaissie. Tarière souvent plus longue que le corps. Pattes ordinaires, les postérieures longues.

Le dos lisse du mésothorax avec les tubercules de l'abdomen ne permettent pas de confondre les *Ephialtes* avec les 2 genres qui précèdent. Six espèces rencontrées.

Abdomen noir ;

Abdomen portant des stries transversales très

fines..... 1. *occidentalis*.

Abdomen ponctué, sans stries transversales ;

Segment abdominal 1 pas plus long que 2 ;

tarière noire ou brune ;

2e segment abdominal à peu près égal au

premier..... 2. *gigas*.

2e segment abdominal distinctement plus

court que le premier..... 3. *pygmæus*.

Segment abdominal 1 plus long que 2 ;

2e segment abdominal sans tu-

bercules latéraux..... 4. *albipes*.

2e segment abdominal avec tubercules

bien prononcés..... 5. *tuberoulatus*.

Abdomen roux 6. *irritator*.

1. Ephialte du nord. *Ephialtes occidentalis*, Cress. Proc

Ent. Soc. Phil. iv, p. 269, ♀.

♀—Long. .2 pces. Noir ; les palpes blanchâtres. Thorax poli, avec une courte pubescence ; flancs faiblement ponctués ; écusson poli. Métathorax canaliculé au milieu, ce canal bordé par des carènes bien distinctes à la base mais s'effaçant avant d'atteindre le sommet. Ecailles alaires jaune-roussâtre. Ailes hyalines, légèrement teintées de jaunâtre à la base, irridescentes ; les nervures et le stigma, noir, le dernier jaune à la base ; aréole triangulaire. Pattes longues, jaune-roussâtre ; les jambes postérieures avec leurs tarsi, noirâtres ; les tarsi intermédiaires brunâtres. Abdomen allongé, grêle, couvert de très petites stries transversales, les 5 premiers segments longs, étroits, subégaux, le 6e de la moitié environ du 5e, le premier déprimé à la base avec 2 carènes sur le disque et une autre de chaque côté ; le 2e avec une ligne enfoncée, oblique, se terminant vers le milieu du côté ; le 3e et les suivants avec une dépression longitudinale au milieu des côtés ; l'extrême sommet des segments brillant, proéminent sur le disque et déprimé sur les côtés. Tarière très longue, grêle, rousse, plus longue que le corps, ses valves noires, très finement pubescentes.—R.

2. Ephialte géant *Ephialtes gigas*, Walsh, Trans. St-Ls Acad. iii, p. 110 ♀.

♀—Long. 1.27 pce., y compris la tarière 2.85 pces. Noir foncé, brillant. Antennes de la moitié de la longueur du corps environ, noires à la base, brunes à l'extrémité. Ecailles alaires blanchâtres. Thorax allongé, pubescent, le lobe médian du mésothorax avec points et stries longitudinales; métathorax ponctué avec une petite fossette au milieu disparaissant avant d'atteindre le sommet. Ailes hyalines, iridescentes, obscurcies de roussâtre, nervures brunes, roussâtres à la base, stigma noir, taché de blanc à la base; aréole triangulaire. Pattes d'un beau roux clair, l'extrême sommet les jambes postérieures, obscurci. Abdomen robuste, allongé, fortement ponctué, le segment 1 plus long ou égal à 2, avec 2 carènes sur les côtés partant du sommet et n'atteignant pas la base. Le segment 2 excavé de chaque côté du milieu à la base avec une impression oblique partant de cette excavation et se terminant au stigmate: segments 2 à 5 avec des tubercules sur les côtés, non circulaires, mais allongés. Tarière plus longue que l'abdomen, forte, noire, ses valves fortement pubescentes.—R.

Espèce bien distincte par sa taille, et la structure de son abdomen, de toutes ses voisines.

3. **Ephialte pygmée.** *Ephialtes pygmaeus*, Walsh. Trans. St-Ls Acad. iii, p. 111. ♀.

♀—Long. .40 pce. Noir avec les pattes roux-clair. La face polie, brillante, sans punctuations distinctes. Antennes filiformes, brunâtres à l'extrémité. Le thorax poli, brillant, le métathorax ponctué avec un petit canal médian n'atteignant pas le sommet. Les palpes, les écailles alaires, les 4 trochantins antérieurs avec le sommet des postérieurs, blanc. Ailes sub hyalines, les nervures noires, le stigma avec une tache pâle à la base. Les pattes postérieures avec les cuisses noires excepté à la base et en dessous, les jambes et les tarses aussi noirs, les premières avec un petit anneau blanc à leur base. Abdomen à article 2 distinctement plus court que le premier, les articles 2 à 5 fortement ponctué, avec un cercle poli au sommet et un tubercule arrondi sur les côtés. Tarière plus longue que l'abdomen, noire ou brune, ses valves noires, pubescentes.—R.

Capturé à Douglastown (Gaspé).

4. **Ephialte pieds-blancs.** *Ephialtes albipes*, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. III p. 143 ♀.

♀—Long. .68 pce. y compris la tarière 2.10 pces. Noir-foncé, grêle. Face avec une pubescence blanchâtre, le chaperon roux. Antennes longues, filiformes, noires, le scape blanc en dessous. Thorax avec une pubescence grisâtre, les flancs polis, brillants. Ailes hyalines

légèrement teintes de jaune à la base, iridescentes, les nervures et le stigma, noir, le dernier avec une petite tache blanche à la base ; les écailles alaires blanches, les palpes aussi blancs. Pattes d'un beau roux clair ; les trochantins, les 4 hanches antérieures avec leurs jambes, blanc, les jambes postérieures avec leurs tarses et l'extrémité des cuisses, noirâtres, les jambes pâles au milieu, en dedans. Abdomen allongé, grêle, le 1er segment excisé à la base, plus court que les suivants, ceux-ci sans tubercules ni dépressions, 2 à 5 polis à l'extrémité, avec des impressions transversales, le 2e portant aussi une ligne enfoncée oblique de chaque côté à la base. Tarière près de deux fois la longueur du corps, rousse avec les valves noires, pubescentes, surtout à l'extrémité.—PC.

♂—Avec pattes plus claires que dans la ♀. Abdomen à segment 1 presque aussi long que 2, avec 2 carènes plus apparentes à la base.

Diffère surtout du précédent par ses trochantins blancs, ses écailles alaires blanches, et la forme de son abdomen.

5. *Ephialte tuberculé.* *Ephialtes tuberculatus*, Fourcroy.

♀—Long. 3 pces. D'un noir foncé avec les pattes rousses ; face avec une pubescence blanchâtre. Antennes fortes, noires, brunâtres à l'extrémité. Thorax couvert d'une courte pubescence, le métathorax à peine canaliculé au milieu. Ecaïlles alaires blanchâtres. Ailes hyalines, jaunâtres à la base, les nervures et le stigma, noir, ce dernier avec une petite tache blanche à la base. Aréole triangulaire. Pattes d'un beau roux clair, y compris les hanches et les trochantins, l'extrémité des cuisses des postérieures avec leurs jambes, brunâtre plus ou moins foncé. Abdomen allongé, robuste, beaucoup moins grêle que dans les espèces précédentes, les segments à peu près d'égale longueur, plus de 2 fois aussi longs que larges, très finement ponctués, 2 à 5 avec de forts tubercules arrondis sur les côtés et la suture polie, claire, les 2e et 3e avec une ligne enfoncée, oblique, de chaque côté à la base. Tarière forte, allongée, roussâtre, noire à l'extrémité, ses valves fortement pubescentes, noires.—AC.

Espèce bien distincte par les tubercules de ses segments abdominaux.

6. *Ephialte irritable.* *Ephialtes irritator*, Fabr. Brullé, Hym. iv, p. 81, ♀.

♀—Long. 1.50 pce. Noir avec les pattes et l'abdomen roux. Antennes noires, roussâtres à l'extrémité. Thorax ponctué, pubescent, le métathorax à peine canaliculé au milieu. Ailes hyalines, légèrement teintes de jaune, iridescentes, les nervures et le stigma,

noir, les écailles alaires blanches. Pattes rousses, les hanches noires, les 4 trochantins antérieurs avec leurs jambes, blanc-jaunâtre. Abdomen fort, allongé, fortement tuberculé, roux avec le premier segment noir. les 3 segments suivants sont tachés de noir aux angles postérieurs. Tarière rousse, noire à l'extrémité, ses valves noires, fortement pubescentes.—R.

60. Gen. PERITHOUS. *Perithous*, Holmgren.

Mêmes caractères que dans les *Ephialtes* avec les différences qui suivent : écusson plus proéminent ; métathorax moins allongé ; abdomen tuberculeux sur les côtés, mais l'extrémité des segments unie, égale, ni relevée, ni échancrée.

Une seule espèce rencontrée.

Périthous flancs-roux. *Perithous pleuralis*, Cress. Can-Ent. i, p. 36, ♀.

♀—Long. .75 pce. D'un noir brillant ; les orbites antérieurs, le scape en dessous, les palpes, les écailles alaires, une ligne au dessous, une tache au dessous des ailes postérieures, les bords du prothorax, l'extrémité de l'écusson, les 4 hanches antérieures avec les trochantins, les jambes antérieures en avant avec le bord postérieur des segments abdominaux interrompu sur les côtés par une tache brune, blanc, L'écusson, le dos du mésothorax plus ou moins, avec les flancs, jaunemiel. Antennes brunâtres. Ailes hyalines, iridescentes ; aréole triangulaire, les nervures et le stigma brunâtres. Pattes roux-clair, l'extrémité des cuisses postérieures, une ligne en dehors de toutes les jambes couvrant l'extrémité des postérieures, et l'extrémité des articles de leurs tarsi, brunâtre. Abdomen avec des tubercules bien prononcés sur les côtés des segments ; tarière plus longue que le corps, rousse, ses valves noires, finement pubescentes.—PC.

(A continuer)



LA PINCE CANCROÏDE.

Chelifer cancroides, Latr.

M. B., St-Hyacinthe.

Le petit animal transmis, qui paraît vous intriguer beaucoup, est de fait fort intéressant par sa forme, si peu usitée, et aussi par ses allures.

Dans quelle classe le rangerons-nous ? Ses 8 pattes le retranchent du coup des insectes proprement dits, qui n'en ont jamais plus de 6 ; mais sa tête confondue avec le thorax le lie intimement aux araignées, bien que ses palpes démesurément longs semblent l'en éloigner. Et de fait, c'est aussi dans les Arachnides qu'on le range aujourd'hui.

Ses longs bras ou palpes terminés par une pince didactyle le rapprochent étroitement des scorpions, bien que son abdomen ne ressemble en aucune façon à celui de ces derniers, étant déprimé, ovoïde, et sans aucun appendice à l'extrémité. Aussi, généralement, on le désigne par le nom vulgaire de *faux-scorpion* ou encore *scorpion de araignée* ;

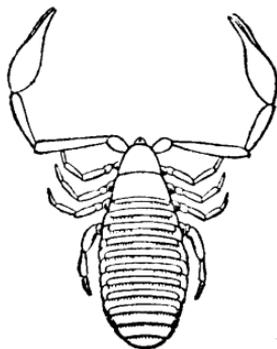


Fig. 1.

et c'est sans doute la ressemblance de ses serres ou pinces avec celles des crabes qui lui a valu son nom spécifique de *cancroïde*. Nous ignorons si nous en possédons d'autres espèces que celle-ci, qui est commune à l'Europe et à l'Amérique, mais nous n'en avons encore rencontré aucune autre.

La Pince cancroïde ou *faux-scorpion* (*Chelifer cancroides*, Latr.) fig. 1, mesure .10 pce en longueur, l'envergure de ses

serres double à peu près cette longueur. Elle est à tégments légèrement coriaces et de couleur brun-roussâtre. Le thorax est arrondi à sa partie antérieure et va s'élargissant insensiblement jusqu'à sa jonction avec l'abdomen, étant partagé en deux vers son milieu par un sillon transversal. Les yeux, au nombre de deux, sont fixés en avant de chaque côté, près de l'insertion des palpes. Les br s ou palpes sont fort longs, composés de 4 articles, dont le premier est presque globuleux, les 2 suivants de forme conique, c'est-à-dire plus épais au sommet qu'à la base, le dernier plus long et plus renflé que tous les autres est terminé par une longue pince, dont la branche inférieure seule est mobile. Les mandibules qui dépassent la lèvre supérieure sont terminées par 2 stylets courts et transparents; les mâchoires sur lesquelles sont insérés les palpes ou bras, sont larges et triangulaires. Les 8 pattes, à 5 articles chacune, sont de longueur moyenne, épaisses et terminées par un crochet didactyle. L'abdomen de forme ovoïde plus ou moins élargie, est souvent fort déprimé, et denticulé sur les côtés, avec une bande ordinairement de couleur plus claire sur son milieu.

Les auteurs français nous disent qu'on trouve les faux-scorpions sous les écorces, sous les pierres et dans les appartements. Nous ignorons si on en a jamais capturé dans les champs ou les bois en ce pays, mais pour nous, nous n'en avons jamais trouvé ailleurs que dans les maisons. C'est surtout en septembre et en octobre que nous les rencontrons plus communément sur les murs, les tranches poudreuses des livres etc.

On dit que ces petits êtres se nourrissent de psokes ou *poux de bois* et surtout d'atropos ou *poux-de-poussière*, ces petits insectes qu'on voit courir partout sur la poussière des meubles vers la fin de l'été particulièrement, et presque en tout temps dans les cases de collections d'insectes.

Si ce que l'on rapporte des faux-scorpions est exact, ces petits êtres jouiraient d'un singulier instinct, ce serait de se faire transporter d'un lieu à un autre par les mouches, en s'attachant à leurs pattes. Ils imiteraient en cela les triongulins ou larves de Méloés, qui se font trans-

porter dans les nids des bourdons pour se nourrir de leur miel, en s'attachant aux poils qui les recouvrent.

Les Pincés ou faux-scorpions, comme la plupart des insectes de petite taille, sont rarement remarquées du vulgaire, quoique fort communes ; mais quiconque s'est arrêté un instant à les considérer, n'a pu manquer d'être frappé autant de leurs allures que de leur conformation. Scorpions par les bras à pincés de leur partie antérieure, ce ne sont que des araignées ordinaires dans leur partie postérieure ; et leurs mouvements s'exécutent en avant, en arrière, de côté, presque avec la même facilité, absolument comme nous le voyons faire aux crabes de nos rivages à l'eau salée.

Linné dit que ces petites arachnides s'introduisent parfois dans la peau et y produisent des brûlures douloureuses. Il rapporte même, sous la foi du Dr Bergius, qu'un paysan ayant eu la cuisse percée pendant la nuit par l'une d'elles, il s'y forma une pustule de la grosseur d'une noisette, qui lui causa des douleurs très vives.

Nous pensons que le fait, pour être admis, aurait besoin d'une nouvelle conformation, car il est tout probable que l'on a confondu l'arachnide avec un parasite bien connu pour produire de telles pustules.

DETERMINATION DES PLATYNES.

Le Bulletin de la Société Entomologique de Brooklyn, dans sa livraison de septembre dernier, contenait une clef systématique pour la détermination des Platynes, qu'on sait être si difficile, par M. J. L. Leconte, avec la description de six espèces nouvelles. Le nombre des espèces de l'Amérique du nord est aujourd'hui de 82. Plusieurs espèces ont été retranchées comme n'étant que des variétés d'autres espèces ; entre autres :

<i>Subcordatus</i> ,	variété de	<i>errans</i> ,
<i>Molestus</i> ,	" "	<i>atratus</i> .
<i>Picens</i> ,	" "	<i>propinquus</i> .
<i>Harrisii</i> ,	" "	<i>affinis</i> .
<i>Nitidulum</i> ,	" "	<i>cupripennis</i> .
<i>Consimilis</i> ,	" "	<i>vicinus</i> .

L'EOZOON CANADENSE.

Le numéro 4 du *Canadian Naturalist* de Montréal, publié en décembre dernier, contient une habile défense du Dr Dawson de son foraminifère comme étant réellement un corps organisé et appartenant de plus au règne animal.

On sait que l'*Eozoon Canadense*, Dawson, découvert en 1859 dans le calcaire laurentien de Grenville et de la Petite-Nation, est réputé le corps organique le plus ancien encore connu. Sa classification dans le règne animal a été, à plus d'une reprise, attaquée par divers savants, et tout récemment encore par le Prof. Kail Mœbius de Kiel, les Prof. King et Rowney de Londres et le Dr Otto Hahn, les uns voulant que ce soit simplement un corps minéral, et les autres le rangeant dans le règne végétal.

A cette dernière opinion, se rattache surtout le dernier nommé, le Dr Hahn. Et pour donner plus de poids à son argumentation, il s'autorise surtout d'une visite qu'il a faite au Canada tout récemment, et dans laquelle il n'a pas manqué de multiplier ses observations, s'étant rendu même jusqu'à la Petite-Nation pour détacher lui-même des spécimens *in situ* du célèbre fossile. Le savant allemand se confirme surtout dans son opinion par le fait qu'ayant cueilli, dans la cour du collège McGill, à Montréal, quelques nodules de silex qui se trouvaient dans le gravier qu'on y avait étendu, il trouva dans ces silex des fragments de plantes d'une structure ayant une grande analogie avec celle de l'*Eozoon*. Il crut même honorer celui qui le recevait en attachant son nom à l'une de ces plantes fossiles, qu'il nomma *Photophoba Dawsoni*. Mais malheureusement pour le savant européen, il se trouva n'avoir pas pris toutes les informations qu'il eut dû prendre, car le gravier contenant les nodules de silex n'était rien autre chose qu'un gravier qu'on avait importé tout directement d'Angleterre. Il se trouve donc que le savant allemand s'est tout simplement fourré un doigt

dans l'œil, comme la chose est arrivé à plus d'un autre de ses collègues européens, qui s'en tenir compte des opinions des hommes d'étude du pays, se permettent en passant, de jeter leurs sentences à gauche et à droite, comme oracles devant toujours être acceptés sans examen.

Nous ne prétendons pas avoir voix au chapitre sur la question en litige, mais nous avons tout autant de confiance dans l'opinion des Drs Dawson & Sterry Hunt, que dans celle de n'importe quel professeur européen. Or le Dr Hunt (en 1878) emporta de nombreux spécimens d'Eozoon à Paris, et les fit surtout examiner par MM. Zirkel & Renard, deux professeurs des plus compétents dans la pétrographie microscopique, et tous deux s'accordèrent à reconnaître des caractères organiques au fossile Canadien.

REFUTATION DU DARWINISME.

Les éditeurs Lippincott et Cie, de Philadelphie, annoncent qu'ils vont bientôt faire paraître une réfutation du Darwinisme, due à la plume d'un membre du barreau de Philadelphie, M. T. Warren O'Neill.

L'ouvrage, qui formera un volume d'environ 300 pages in-8, du prix de \$2.50, portera le titre suivant : *The Refutation of Darwinism and The Converse Theory of development, based exclusively upon Darwin's facts, and comprising qualitative and quantitative analyses of the phenomena of variation ; of reversion ; of correlation, of crossing ; of the repair of injuries ; of the reintegration of tissue ; and of sexual and asexual generation.*

Comme on le sait, la théorie du naturaliste Anglais qui porte aujourd'hui son nom et qu'il désignait, lui, sous le titre de "Sélection naturelle," consiste à faire descendre tous les êtres de la nature les uns des autres, si bien que partant de l'homme et passant par toute la série des animaux, des plantes et des minéraux, on parviendrait à l'être

le plus simple connu, la monade. Pour tout chrétien sincère, cette théorie n'a pas besoin de réfutation, puisque son énoncé seul répudie la Bible, supprime le Créateur pour le remplacer par un hasard aveugle.

Cependant, toute absurde que soit cette théorie, elle ne manque pas de nombreux partisans, tant sur le nouveau que sur l'ancien continent. Chez nos voisins les Yankees, dont la religion est le moindre des soucis, le darwinisme est presque passé en symbole parmi les savants. La théorie d'un Dieu qui a tout tiré du néant et qui doit faire rendre compte à l'homme de la liberté dont il l'a doué, impose une certaine gêne à ceux qui ne se séparant pas des animaux, se constituent les esclaves de leurs grossiers appétits ; aussi les libres-penseurs se sont-ils empressés de faire disparaître ce Dieu gênant, et ils se donnent une peine infinie pour trouver, dans mille systèmes plus ou moins absurdes qu'ils s'efforcent de faire adopter, les équivalents à cette clef de voûte, ou plutôt à ce principe de toute existence. La plupart des protestants, et surtout parmi les Américains qui ne connaissent guère que le dieu matière, trouvant que ce système de Darwin pouvait fort bien les accommoder dans leur exploitation de l'homme par l'homme, l'ont pour ainsi dire adopté les yeux fermés. Nous sommes heureux de voir l'un de leurs enfants faire justice de cette monstruosité, et cela, en s'appuyant seulement sur l'observation, sur les faits mêmes qui ont servi à Darwin de base pour y asseoir son système. Car M. O'Neill faisant abstraction de toute discussion religieuse ou philosophique, veut faire voir que les mêmes faits sur lesquels Darwin base son système, et qu'il se reconnaît incapable d'expliquer, peuvent être expliqués de suite par tout élève, horticulteur ou agriculteur, qui tous savent qu'aucune espèce d'animal ou de plante n'a jamais pu originer d'un type inférieur.

L'ouvrage, en outre de sa valeur philosophique comme donnant la solution de l'origine de l'homme, pourra encore être très utile aux cultivateurs, par les explications qu'il donnera des améliorations des races, des variations, du croisement et des mauvais effets qui résultent d'ordinaire

des unions consanguines, tous phénomènes que Darwin s'avoue incapable d'expliquer. Il sera démontré qu'il existe un type parfait pour chaque espèce, que ce type peut être modifié à la vérité, mais qu'il ne peut l'être cependant qu'en donnant lieu à des désordres qui conduisent directement à l'extinction de ces espèces, tels que l'affaiblissement de la constitution, des difformités organiques, la stérilité, etc.

L'ouvrage promet devoir être des plus intéressants.

NOUVELLES PUBLICATIONS.

The North American Entomologist. Buffalo, N. Y. ; Rédacteur: M. A. R. Grote; Editeurs: Reinecke, Zesch et Baltz—C'est une publication mensuelle de 8 pages in-8 seulement, mais sur superbe papier, à impression on pourrait dire de luxe, et avec des gravures d'une exécution artistique des plus remarquables. Le premier numéro a paru en Juillet dernier.

Comme l'indique suffisamment son titre, cette publication est uniquement consacrée à l'entomologie, et le nom de son rédacteur suffit à lui seul pour la recommander auprès de tous les amateurs de la science des insectes. M. Grote est reconnu comme une autorité de premier ordre en entomologie, surtout pour ce qui regarde les Lépidoptères nocturnes, étant lui-même l'auteur d'un ouvrage considérable sur les Noctuérites. On ne regrette qu'une chose en lisant le *North American Entomologist*, c'est qu'il ne soit pas plus étendu. Comme cette publication est réputée l'organe de la Société des Sciences Naturelles de Buffalo, nul doute qu'avec l'encouragement qui ne lui fera pas défaut, elle ne double bientôt le nombre de ses pages. Prix d'abonnement \$2 par année.

The American Entomologist. New York; Editeur: Max Jaegerhuber, 323 Pearl Street; Rédacteurs: C. V.

Riley, Washington, D. C. & A. P. Fuller, Ridgewood, N. J.—Grand in-8 à 2 colonnes, beau papier, superbes gravures, 24 pages par mois : prix \$2 par année. Cette nouvelle publication n'est que la continuation du *Practical Entomologist* que publia, il y a quelques années, M. Riley en société avec feu M. Walsh. M. Riley, après avoir été plusieurs années entomologiste d'état pour le Missouri, habitant alors St-Louis, est actuellement attaché au département de l'Agriculture à Washington, comme entomologiste. C'est un observateur des plus sagaces, un savant d'une vaste érudition, et qui manie aussi habilement le crayon que la plume. Ses rapports et Bulletins sont remplis de détails les plus intéressants sur les mœurs et les habitudes d'une foule d'insectes, le tout accompagné d'illustrations les plus précises et les mieux exécutées pour faire connaître ces petits êtres jusque dans leurs détails les plus intimes.

MM. Riley & Fuller veulent conserver à leur publication le caractère qu'avait le *Practical Entomologist*, c'est-à-dire qu'ils s'adressent autant aux cultivateurs qu'aux hommes de science. A côté de descriptions précises, d'une synonymie soignée pour l'identification systématique de chaque espèce traitée, se trouvent les caractères biologiques, avec la nature des dégâts produits et les remèdes proposés à apposer au ravageur. Ajoutons que les rédacteurs se sont assuré la collaboration des sommités de la science entomologique de leur pays. Longue vie au nouveau journal.

Correspondance Botanique. Liste des Jardins, des Chaires, des Musées, et des Sociétés de Botanique. Publiée à Liège, Belgique, 1879.—C'est une brochure in-8 de 154 pages, répondant aux titres ci-dessus. A l'article "Canada," page 102, on lit l'énumération qui suit.

Belleville.—M. John Macoun, F. L. S., prof. of bot. Albert College (*Carex et mycol.*)

Chicoutimi.—MM. l'abbé V. A. Huart et l'abbé D. O. R. Dufresne, prof. au Séminaire.

Montréal.—MM. Geo. Barnston (*Mousses*). J. W. Dawson, principal McGill University (*fossiles*). A. T. Drummond (*géogr. bot., Lichens*). J. B. Goode (*Orchidées*). Dr J. B. MacConnell, prof. of Bishop's College. David A. P. Watt (*pl. acrogènes*). D. K. McCord (*Fougères*).

Québec.—MM. l'abbé J. D. D. Laflamme, Univ. Laval, l'abbé Provancher, directeur du *Naturaliste Canadien*.

On donne aussi le nom de M. Ovide Brunet pour Québec, mais M. Brunet est décédé depuis plus de 2 ans.

C'est en tout 12 ; il n'y a pas de doute qu'une liste exacte pourrait décupler ce nombre. Sans compter les nombreuses omissions pour les villes mentionnées dans la liste, St-Hyacinthe, Nicolet, Kingston, Ottawa, Toronto, Niagara, London etc. possèdent toutes des botanistes.

Les Paillettes d'Or. *Cueillette de Petits Conseils pour la Sanctification et le Bonheur de la vie.* In-18 de 152 pages, publié par MM. Rolland & Fils, Montréal,—C'est le 4^e de la série que publient MM. Rolland. Si jamais ouvrage a porté un titre vrai, c'est bien ce petit volume. Après l'écriture sainte et l'*Imitation de Jésus-Christ*, c'est bien le livre le plus convenable qu'on puisse mettre dans les mains de toute personne qui a à cœur son salut. Pour en donner une faible idée à ceux qui ne le connaissent pas encore, citons ces quelques lignes de la préface. "Je veux—je n'y suis point parvenu encore, mais j'espère y parvenir—je veux être le buisson qui donne un peu d'ombre sur le chemin, la faible brise qui rafraîchit la plaine, la fleur perdue dans l'herbe, le chant d'oiseau qui réjouit le passant. Passant, mon frère, je t'aime et ne te demande rien. Prends l'ombre du buisson, et la fraîcheur de la brise, et le parfum de la fleur et le chant de l'oiseau. Dieu te les donne ; prends, oublie, va à ton bonheur, ne rends grâce qu'à Dieu." C'est, en effet, un pêle mêle de pensées, de sentences, d'affections pieuses qui peuvent s'accommoder à toutes les différentes positions de l'âme chrétienne. Ce petit livre devrait se trouver dans toutes les maisons.

FAITS DIVERS
—

Reproduction.—L'article de notre NATURALISTE sur les plantes insectivores a été reproduit par le *Bulletin d'Insectologie Agricole* de Paris.

Nouvel ennemi du blé.—On signale en France une mite qui attaque les grains de blé dans la terre au moment de leur germination.

Fécondation —On sait que pour la production de tout fruit, il est nécessaire que les ovules renfermés dans l'ovaire de la fleur soient fécondés par le pollen des anthères. Cette fécondation manquant, les fruits coulent et disparaissent à peine formés. Pour les fruits des arbres, tels que pommiers, cerisiers, pruniers, etc., le temps de la fécondation se prolonge souvent pendant plusieurs jours, et s'il intervient alors des orages, de trop gros vents, etc., l'opération ne peut avoir lieu, et les fruits manquent cette année là. On attend ainsi parfois des 2, 3 et 4 ans sans pouvoir, pour ainsi dire avoir de fruit. Mais voyons ici la sagesse de la divine Providence ! pour les céréales, dont les fruits (grains) nous sont indispensables, cette fécondation est pour ainsi dire instantanée, ainsi 45 secondes suffisent au blé pour l'opérer. Il suffit donc, dans un temps de pluies continues, que le soleil se montre seulement une demi-heure, les anthères des céréales auront le temps de se débarrasser de leur humidité et d'émettre leur poussière pour que la fécondation s'opère. Aussi voyons nous souvent le blé donner encore des rendements satisfaisants lorsque presque tous les autres fruits font défaut.
